

Pierre Perret n'aime pas les confinis... Magnifique interview qui fait revivre les vieilles chansons de notre Pierre Perret

écrit par Christine Tasin | 3 avril 2021



Belle interview de l'auteur du *Zizi*, *des jolies colonies de vacances*, *d'Olga*, *de la cage aux oiseaux*... Les gens de ma génération ont grandi en écoutant Pierre Perret sur leur premier électrophone... On n'a pas toujours été d'accord avec Pierre Perret, mais ce n'est pas grave. Ses chansons, toutes simples, toutes pleines de poésie et de bon sens ont bercé les jeunes années des gens de mon âge, à une époque où on ne cherchait pas midi à 14 heures, quand on se contentait d'aimer ou pas un air, une chanson... sans se soucier de savoir pour qui votait le chanteur, le musicien, ce qu'il pensait des migrations ou de l'écologie. On était sains, tout simplement...

Ici on peut apporter ses baisers...

Ah ! son émotion quand il évoque et entend « Au Café du canal », il a les larmes aux yeux... Peut-être des souvenirs

très particuliers, heureux, douloureux ? La rencontre avec une (la) femme aimée ?

<https://amomama.fr/134383-pierre-perret-qui-est-rebecca-sa-femme-b.html>

La cage aux oiseaux... ah qu'il était jeune ! Souvenirs, souvenirs... Je connaissais et aimais déjà Prévert à l'époque, j'avais fait le rapprochement et les deux me bottaient. Juste un air de liberté...

Et *Les jolies colonies de vacances*, elle disaient si bien mon horreur de tout ce qui est vie collective, j'étais trop heureuse d'avoir trouvé un adulte qui pensait comme moi et qui parlait comme moi. Ça date de 1968, tiens, tiens...

Pour rire un bon coup, simplement et sans arrière-pensées, le *Zizi*, 1975.

Et la poésie d'*Olga* ? Avec de l'humour à la Brassens...